

81. BLASPHEME DES PHARISIENS
(Mt. 12:24-32 ; Mc. 3:20-30 ; Lc. 11:15-23 et 12:10)

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 11	JEAN
24. Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul, prince des démons.	20. Ils se rendirent à la maison, et la foule s’assembla de nouveau, en sorte qu’ils ne pouvaient même pas prendre leur repas. 21. Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens. 22. Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent : Il est possédé de Béezéboul ; c’est par le prince des démons qu’il chasse les démons.	15. Mais quelques-uns dirent : c’est par Béezéboul, le prince des démons, qu’il chasse les démons. 16. Et d’autres, pour l’éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel.	

• **Mc. 3:20a** *“Ils se rendirent à la maison, et la foule s’assembla de nouveau, ...”* :

La *“maison”* où se rendent Jésus et les apôtres semble être la demeure de Pierre, située à **Capernaüm**.

La précision : *“de nouveau”*, fait allusion à de précédents rassemblements de cette même année 28 :

Mc. 1:33 (Après la guérison d'un démoniaque dans la synagogue de Capernaüm) *“Et toute la ville était rassemblée devant sa porte.”*

Mc. 2:1-2 (Après le sermon sur la montagne) *“(1) Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, (2) et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole.”*

Dans l'Evangile de Marc, ce récit est placé juste après la mention du choix des apôtres. Mais cela n'implique pas nécessairement que ces deux événements se succèdent immédiatement.

Quoi qu'il en soit, la **notoriété** de Jésus est maintenant générale et extraordinaire. Des scribes viennent même de **Jérusalem** (Mc. 3:22).

• **Mc. 3:20b** *“... en sorte qu'ils ne pouvaient pas prendre leur repas.”* :

Dans la foule qui se pressait devant le porche, et peut-être même dans la cour intérieure, il y avait des malades gravement atteints, des mendiants, des curieux, etc. Il était sans doute même difficile de circuler.

Les **supplications** se mêlaient aux **questions**.

Jésus devait être un peu à l'abri à l'intérieur, avec quelques disciples, tandis que les autres formaient une sorte de rempart protecteur et filtrant. Mais la pression physique, émotionnelle et spirituelle devait être très forte (certains malades voulaient toucher Jésus).

Mc. 6:31 (Quelques mois plus tard) *“Jésus leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger.”*

• **Mc. 3:21a** *“Les parents de Jésus, ...”* :

Le mot *“parents”* (gr. : *“oi para autou”* = *“ses proches”*) désigne une **parenté** (oncles, cousins).

Mais **il ne n'agit ici ni de Marie, ni des frères** de Jésus, car ces derniers, selon Marc lui-même dans le même chapitre, interviennent un peu plus tard, **APRES** la mise en garde de Jésus contre le blasphème (Mc. 3:31) :

Mc. 3:30-31 “(30) *Jésus parla ainsi* (à propos du blasphème contre le Saint-Esprit) *parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur. (31) Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler.*”

• **Mc. 3:21b** “... *ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens.*” :

a) Cette **parenté** faisait partie des citoyens de la ville, mais n'habitait pas dans cette “**maison**”. Ce n'est donc **pas la charge de travail** occasionnée par la troupe des disciples, qui explique l'attitude de ces gens. D'ailleurs, une grande partie du travail à la cuisine et aux tables était accomplie par les femmes qui accompagnaient Jésus et les disciples.

En outre, cette maison était sans doute celle de Pierre, où demeurait sa belle-mère.

b) C'est un vrai **commando** qui vient tenter de “**se saisir**” de Jésus, et qui tient à **faire savoir** à haute voix, pour **se désolidariser** des enseignements de Jésus, qu'il est “**hors de sens**”. Leur tentative a été bloquée à l'entrée, mais cela s'est fait avec des cris.

• La cause de cette action est compréhensible : les réactions des ennemis de Jésus (dont plusieurs sont des notables), leurs propos venimeux et **menaçants**, ont commencé à **les effrayer**.

• L'arrestation de **Jean-Baptiste** montrait ce qu'il en coûtait de s'attirer l'hostilité du pouvoir politique et du pouvoir religieux.

c) **Ne croyant pas plus que ses frères au ministère de Jésus** (cf. Jn. 7:5 “*Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui*”), il leur était **impossible** d'endurer l'**opprobre** qui risquait de les frapper, et qui porterait atteinte à leurs rapports avec le reste de la communauté de la ville, et à leurs intérêts.

Certains étaient peut-être eux-mêmes **des notables**, et leur carrière risquait de souffrir de la **notoriété sulfureuse** de ce Jésus.

Une minorité d'entre eux **pensaient effectivement que Jésus avait perdu la raison**, tant ses propos leur semblaient **incompréhensibles** : ceux-là voulaient “*protéger Jésus contre lui-même*”. D'autres Juifs pensaient la même chose, ce qui en dit long sur l'état spirituel de l'homme naturel :

Jn. 7:20 “*La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ?*”

Jn. 10:20 “*Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ?*”

d) Cette **réaction négative** de la parenté, alors que des témoignages sur les actes de Jésus leur étaient parvenus, ne s'explique que par une **action des ténèbres**. Ce n'est pas que de l'incompréhension. Ces gens ont **donné prise** à l'ennemi par leur **jalousie**. Le reste a suivi, et le levain a gonflé. Il est probable que certains d'entre eux ne se sont même jamais donné la peine d'aller écouter et voir Jésus !

L'intervention quelques minutes plus tard de Marie et des frères de Jésus, sera dictée elle aussi par la **crainte**, mais sans esprit d'hostilité. La nouvelle du tumulte leur était parvenue, et ils craignaient pour Jésus.

Mc. 3:31 “(31) *Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors* (ce n'était pas leur maison), *l'envoyèrent appeler.*”

• **Mt. 12:24a, Mc. 3:22a, Lc. 11:15a** “***Mais quelques-uns ... les pharisiens ... et les scribes qui étaient descendus de Jérusalem ... ayant entendu cela, dirent : ...***” :

a) Les “**scribes**” (héb. “*sopherim*” ou hommes des livres) étaient les interprètes de la Loi et des Ecritures, à la fois juristes et théologiens ; Esdras était un scribe (Esd. 7:6 ; Néh. 8:1). Beaucoup d'entre eux étaient **pharisiens** (un parti religieux), et plusieurs siégeaient au **sanhédrin** composé de 72 membres (dont aussi des Anciens).

Les “**pharisiens**” (= “*les séparés*”) formaient un groupement de religieux orthodoxes, et avaient la majorité au sanhédrin (mais le souverain sacrificateur, désigné par Rome, était sadducéen). Ils étaient influents parmi le peuple, en partie à cause de la part que ce groupe avait pris dans la guerre nationaliste et religieuse des Macchabées (à partir de -170 environ).

Beaucoup d'entre eux avaient certes un **fort sens de la moralité**, mais un **zèle religieux** sans vie (et parfois même meurtrier). Ils se considéraient comme “*justes*”, et beaucoup n'avaient **pas conscience de leur vrai état** spirituel aux yeux de Dieu (Luc 7:39 ; 18:9).

b) Ces religieux venus de Jérusalem pour enquêter semble-t-il sur Jésus, ont trouvé dans cette **agitation** de quoi alimenter leur jalousie et leurs préventions.

En outre :

• Ils savent qu'un démoniaque a été guéri dans la synagogue de Capernaüm un **jour de sabbat**, et que le démon avait même proclamé que Jésus était le “*Saint de Dieu*” (Mc. 1:21-28).

- Des pharisiens leur ont raconté à leur façon l'épisode des épis cueillis par les disciples **un jour de sabbat** (Mc. 2:23-28).
- Des scribes leur ont rapporté que Jésus avait osé **pardoner les péchés** d'un paralytique porté par ses amis (Mc. 2:1-12), et que chez le pharisien Simon, il avait pardonné les péchés d'une prostituée (Lc. 7:48).
- Certains étaient au courant de l'incident qui avait opposé Jésus aux **vendeurs du temple**.

• **Mt. 12:24b, Mc. 3:22b, Lc. 11:15b** “... *Cet homme ne chasse les démons que par Béalzébul ... il est possédé de Béalzébul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.*” :

a) “**Béalzébul**” [= “*Seigneur du fumier*” ou : “*Seigneur de la maison (des démons)*”] est une déformation insultante de “**Baalzébul**” [= “*Seigneur des mouches*”], le dieu philistin d'Ekron (cf. 2 R. 1:2-16).

Selon les scribes, “**Béalzébul**” est le “**prince** (gr. “*archon*” = chef) **des démons**” : le royaume des ténèbres a donc **un roi et des esclaves**. Jésus ne nie pas cette réalité du monde invisible. Selon le v.26, Jésus assimile Béalzébul à **Satan** (= “*l'adversaire*”, “*l'accusateur*” devant un tribunal).

Le mot grec “*satanas*” est la transcription phonétique de l'hébreu “*satun*”.

b) **Ne pouvant nier** l'existence des miracles, ces **docteurs de la Loi** en sont réduits à **blasphémer**, et donc à faire la guerre à Dieu !

Mt. 9:34 (après la guérison d'un démoniaque muet) “*Mais les pharisiens dirent : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.*”

Mt. 13:57 “*Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.*”

Quand Elie viendra dans l'église issue des nations, il sera donc méprisé par l'église.

Mt. 10:25-26 “(25) ... *S'ils ont appelé le maître de la maison Béalzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !* (26) *Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.*”

Jésus joue ici sur l'un des sens du mot **Béalzébul**, qui peut aussi signifier “*Seigneur de la maison*”.

Jn. 8:48 “*Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?*”

Seuls des **religieux** se réclamant de Dieu peuvent utiliser ce genre d'insulte contre d'autres croyants. La honte n'en est que plus grande.

Il fallait que l'**orgueil** de ces **religieux** soit bien ancré pour balayer les derniers scrupules de leur conscience. Dès lors, leur âme est **aveuglée** comme l'avait été celle de **Pharaon**. L'esprit du mensonge hait la vérité et ne peut plus la voir.

c) **Expliquer** que Jésus chassait les démons invisibles par une puissance démoniaque invisible était **habile** : l'**amalgame** des mots prononcés avec assurance était frappant, et **difficile à contredire**, puisque Béalzébul, tout comme les démons, était invisible et redouté. L'**explication** devenait une **accusation**.

Cette **accusation grave et empoisonnée** était d'autant plus sournoise et odieuse qu'elle **attirait l'attention** sur le monde **inconnu** des esprits impurs, et faisait oublier les bienfaits visibles et **contrôlables** par tous.

Si l'accusation était justifiée, Jésus, selon la Loi, méritait la mort (Deut. 18:10-12).

L'homme croit plus facilement aux esprits mauvais qu'à Dieu.

Les **scribes des temps modernes** expliquent que les miracles sont dus à de simples lois naturelles que **la science** n'a pas encore eu le temps de découvrir. Il y a une fausse science comme il y a une fausse théologie, animées l'une et l'autre par des motivations inavouées !

• **Lc. 11:16** “*Et d'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel.*” :

Les guérisons opérées sous leurs yeux étaient des “**signes du ciel**” ! Mais celui qui **ne veut pas** voir ne verra jamais :

Lc. 16:29-31 (Parabole du mauvais riche) “(29) *Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.* (30) *Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.* (31) *Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

Jésus répondra à ce genre de requête au v. 29 :

Lc. 11:29-30 “(29) Comme le peuple s'amassait en foule, il se mit à dire : **Cette génération est une génération méchante ; elle demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas.** (30) Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même **le Fils de l'homme en sera un pour cette génération.**”

La même exigence incrédule se répétera :

Mt. 16:1 (En l'an 29, après la 2^e multiplication des pains) “Les **pharisiens et les sadducéens** abordèrent Jésus et, pour l'éprouver, **lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel.**”

Une génération qui demande un signe est “**perverse**” quand elle espère en fait qu'il n'y aura pas de signe ! Et si le signe est produit, elle en demande **un autre** !

Satan aime demander des signes. Il l'a fait lors de la tentation de Jésus, et Jésus n'a jamais voulu lui offrir un spectacle. Satan a alors un peu attendu avant de faire d'autres tentatives :

Lc. 23:8-9 “(8) Lorsque **Hérode** vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et **il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle.** (9) Il lui adressa beaucoup de questions ; mais Jésus ne lui répondit rien.”

Mt. 26:67-68 “(67) Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : (68) Christ, **prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.**”

Mt. 27:39-43 “(39) Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! **Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !** (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) Il a sauvé les autres, et **il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.** (43) Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.”

Satan défie pareillement les chrétiens d'aller guérir tous les malades dans les hôpitaux, d'aller dans les cimetières ressusciter les morts, de couper un membre et de le faire repousser sur-le-champ, etc.

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 11	JEAN
<p>25. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit :</p> <p>Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté,</p> <p>et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.</p> <p>26. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ?</p>	<p>23. Jésus les appela,</p> <p>et leur dit sous forme de paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ?</p> <p>24. Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ;</p> <p>25. et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.</p> <p>26. Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui.</p>	<p>17. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit :</p> <p>Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté,</p> <p>et une maison s'écroule sur une autre.</p> <p>18. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béalzéboul ?</p>	

• **Mc. 3:23 “Jésus les appela, ...” :**

Les accusateurs se tenaient, non dans la pièce où était Jésus, mais à l’extérieur, au milieu de la foule qu’ils essayaient d’empoisonner avec leur venin.

Jésus se dirige soudain vers la porte et les invite à s’approcher : il **“les appelle”**.

En les appelant, Jésus relève le défi de Satan, et va une fois de plus **exposer publiquement le mensonge**.

Jésus va répondre par trois **questions** et une **affirmation** imagées, que Marc 3:23 appelle des **“paraboles”** :

• **Question 1** (Mc. 23-26) : **“Comment Satan peut-il chasser Satan ?”** La parabole du royaume divisé, de la ville divisée et de la maison divisée illustre l’ineptie de l’accusation.

• **Question 2** (Mt. 12:27-28) : **“Si moi, je chasse les démons par Bézébul, vos fils, par qui les chassent-ils ?”** Les pharisiens ne peuvent donner un critère permettant d’identifier deux sources de guérison.

• **Question 3** (Mt. 12:29) : **“Comment quelqu’un peut-il entrer dans la maison d’un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ?”** C’est un vainqueur bien plus puissant que Satan que les scribes insultent.

• **L’affirmation** (Mt. 12:33-35, étude n° 82) : **“On connaît l’arbre par le fruit”**. Le fruit porté par Jésus est meilleur que celui porté par les scribes.

• **Mt. 12:25a “Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : ...” :**

Jésus entendait les accusations des scribes, mais il savait quelles **“pensées”** non formulées se cachaient derrière les paroles. Ces **“pensées”** n’étaient pas très belles.

Ce signe du **discernement des pensées** était une **caractéristique du ministère prophétique**, et donc du **Prophète-Messie**. C’est ainsi que **la Samaritaine** et que **le pieux Nathanaël** avaient reconnu immédiatement qui était Jésus.

Jn. 2:24-25 “(24) Mais Jésus ne se fait point à eux, parce qu’il les connaissait tous, (25) et parce qu’il n’avait pas besoin qu’on lui rendît témoignage d’aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l’homme.”

Mt. 9:3-4 (Lors de la guérison du paralytique porté par ses amis) “(3) Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d’eux : Cet homme blasphème. (4) Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?”

Jér. 17:10 “Moi, l’Éternel, j’éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”

Les pensées du **pharisien Simon** méprisant la femme qui versait du parfum sur les pieds sales de Jésus avaient été ainsi dévoilées par l’Esprit. Le pharisien Simon considérait qu’un prophète se reconnaissait par son aptitude à discerner l’activité impure cachée d’un individu (Lc. 7:39).

Ici, les pharisiens et les scribes n’ont semble-t-il **rien voulu reconnaître**, et cela pour leur perte et pour celle de leur peuple.

• **Mt. 12:25b, Mc. 3:23 “... Comment Satan peut-il chasser Satan ? ... Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, ... ce royaume ne peut subsister ; ... et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister, ...” :**

a) Jésus répond par une **première parabole** mettant en scène successivement un **“royaume”**, une **“ville”**, une **“maison”**.

En utilisant le mot **“maison”**, Jésus joue ici sur l’un des sens du mot **“Bézébul”**, qui peut signifier **“Seigneur de la maison”**.

b) Outre l’**effet rhétorique** d’accumulation, Jésus suggère par sa réponse :

• que les pharisiens ont raison sur un point : il existe effectivement un **“royaume” des ténèbres** avec Satan (= **“accusateur, adversaire”**) pour roi,

• que l’influence de ce roi se fait sentir **jusque dans les moindres** cellules de son royaume, dans le **“cœur”** de chacun de ses esclaves (Mt.12:33),

• que **les scribes savent** que le royaume de Satan n’est pas divisé.

- Les exemples des **dictatures terrestres visibles** (l’Assyrie, Babylone, Rome, etc.) reflétaient ce qu’était la **dictature invisible** de Satan dans son domaine d’influence.

- Les scribes savent que le royaume de Satan est **rigoureusement organisé**.

- Si la loi du Royaume de Dieu est l'amour, **la loi du royaume des ténèbres est la haine, la peur, la jalousie, la vengeance.** Un tel royaume est donc **gouverné par la contrainte.** L'ordre y règne, mais c'est celui **sans pitié** de la mort.

c) Cette réponse de Jésus **réfute la théorie** selon laquelle certaines **guérisons** seraient des ruses démoniaques temporaires. Si tel était le cas, l'argument de Jésus perdrait sa pertinence puisqu'il pourrait être contredit. Les scribes ne soutenaient d'ailleurs pas cette théorie, et ne l'ont pas utilisée contre Jésus.

- Mc. 3:26 parle de “*Satan qui se révolte contre lui-même*” comme d’une hypothèse absurde. Une “*révolte*” n'est pas une **complicité rusée**, mais un désordre. Ce serait une autodestruction.
- Des guérisons ont pu être accomplies dans des environnements idolâtres, mais parce que les malades pensaient s'approcher du Dieu de vérité et de sainteté, et ce dernier a répondu à cette foi sommaire.

d) L'argumentation de Jésus implique qu'il y a une **unité organique** entre Satan et ses **armées démoniaques.** Une même organisation sans faille, mais portée par une dynamique d'amour, soude, avec plus de puissance, les **armées célestes.**

Une même unité soude le **Corps de Christ**, au fur et à mesure que l'Esprit y instaure sa pensée.

• **Lc. 11:17 “... et une maison s'écroule sur une autre.” :**

a) Un “*royaume*” ou une “*ville*” divisés sont détruits de l'intérieur, comme par une **guerre civile.**

Une “*demeure*” minée de l'intérieur par ses habitants tombe pareillement, mais, de surcroît, elle entraîne la ruine de la **maison voisine** sur laquelle elle “*s'écroule*”.

- C'est le **principe de la pourriture** : une pomme en mauvais état **contamine** ses voisines. Si Satan sacrifiait lui-même son pouvoir dans un seul malade de Capernaüm, il perdrait ce pouvoir dans le monde entier.
- Dans des réunions où la guérison divine est manifestée, il n'est pas rare de constater, lorsqu'une personne est guérie, que **d'autres malades** souffrant de la **même maladie** sont **guéris en même temps.**
- Les défaites de Satan en Galilée annoncent sa **défaite totale.**

b) Ces paroles sont aussi un **avertissement pour Israël.** Les scribes ne savent pas que le rideau du Lieu très saint dans la “*Maison*” va bientôt être déchiré, en signe de la fin de la prêtrise d'Aaron. Les murailles de la “*ville*” de Jérusalem qui aura rejeté son Roi vont bientôt être abattues, et le “*royaume*” d'Israël va bientôt être une nouvelle fois dévasté. Quand le peuple qui se réclame de Dieu méprise la Voix de Dieu, il est en guerre contre sa propre âme.

• **Mt. 12:26, Mc. 3:26, Lc. 11:18 “Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, ... si donc Satan se révolte contre lui-même, ... c'en est fait de lui. ... Comment donc son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béelzéboul ?” :**

C'est la conclusion du premier argument de Jésus adressé à ceux qui l'accusent “*de chasser les démons par Béelzéboul*”.

Jésus juge utile de **répéter**, selon **Lc. 11:18**, les termes de l'accusation, pour en souligner l'**absurdité**, mais aussi pour mettre ces docteurs devant leur responsabilité : “*VOUS dites*”.

C'est un **argument** de bon sens que Jésus a ainsi présenté : si la guérison venait de Satan, ce serait **suicidaire** pour Satan.

C'est l'affirmation que **Jésus est le destructeur des œuvres de Satan.** Ce n'est pas le cas de ces pharisiens qui, en cette circonstance, sont des **anges-messagers de Satan**, des oiseaux impurs qui cherchent à **ôter la bonne semence !**

Mc. 4:15 “Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.”

Ces chefs religieux courent le danger de partager le sort de celui qui les a envoyés.

Mt. 25:41 “Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges (= ses messagers).”

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 11	JEAN
27. Et si moi, je chasse les démons par Béelzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront		19. Et si moi, je chasse les démons par Béelzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront	

eux-mêmes vos juges.
28. Mais, si c’est par l’Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.

eux-mêmes vos juges.
20. Mais, si c’est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous

• **Mt. 12:27a** “*Et si moi, je chasse les démons par Béezébul, vos fils, par qui chassent-ils les démons ?*” :

C'est un **second argument**, une seconde parabole, que formule Jésus contre ses accusateurs.

a) Les **disciples** (les “**fil**s”) des pharisiens pratiquaient donc l'exorcisme (ce que confirme, entre autres, l'historien Josephus, "Antiq." 8:2, "Guerres" VII, 6:3), et les pharisiens n'y trouvaient rien à redire.

Lc. 9:49 “Jean prit la parole, et dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton Nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas.”

Act. 19:13 “Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le Nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche !”

b) Dans l'AT, la **musique de David**, une préfiguration du Christ, soulageait **Saül** tourmenté par un mauvais esprit :

1 Sam. 16:23 “Et lorsque l'esprit de Dieu (un esprit impur envoyé par Dieu) était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main ; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.”

Mais l'étonnement de la foule devant les succès de Jésus démontre que depuis longtemps les exorcistes juifs ne chassaient en fait aucun démon, même si leurs interventions étaient spectaculaires (trances provoquées, manipulations psychiques, etc.).

• **Mt. 12:27b** “*C'est pourquoi ils (vos fils) seront eux-mêmes vos juges.*” :

a) Les exorcistes juifs cités par Jésus, et dont certains étaient de familles pharisiennes, **savaient** très bien, par expérience, que Satan ne chasse pas Satan !

C'est l'ensemble de **ces faits enregistrés** qui témoignera contre ces scribes accusateurs.

b) A supposer que les exorcistes aient pu chasser des démons, les scribes connaissaient-ils un **critère** permettant de distinguer si une délivrance était obtenue **par l'Eternel** ou “**par Béezébul**” ? Ces scribes ont-ils condamné leurs fils exorcistes ?

c) Au “**jour du jugement**” (il était très proche), la foi des uns condamnera, par son **témoignage à charge**, l'incrédulité endurcie des autres.

Mt. 12:41-42 “(41) Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas. (42) La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.”

• **Mt. 12:28a, Lc. 11:20** “*Mais si c'est par l'Esprit de Dieu ... par le Doigt de Dieu ... que je chasse les démons, ...*” :

a) L’**“Esprit de Dieu”** est la “**Main de Dieu**” quand il agit en **création** (Ps. 8:3), et il est le “**doigt de Dieu**” quand il agit en **Juge** et en **Chef**.

• Face aux démons, c'est le “**Doigt de Dieu**” en **commandement** qui agit.

• Contrairement aux pharisiens, les magiciens de Pharaon avaient reconnu ce “**Doigt**” (Ex. 8:19).

• C'est l'Esprit Saint, l'Ange de l'Eternel, le “**Doigt de Dieu**” qui a gravé les tables de la **Loi** (Ex. 31:18).

• Jésus, devant les **accusateurs** de la femme adultère, a écrit sur le sol avec son “**doigt**” (Jn. 8:6). Il a délivré un sourd en mettant les **doigts** dans ses oreilles (Mc. 7:33), et le démon a obéi. Mais la multiplication des **pains** a eu lieu dans les **mains** de Jésus.

b) Les prêtres de Pharaon avaient reconnu le “**Doigt de Dieu**” dans les miracles de jugement de Moïse (Ex. 8:19). Ils en savaient plus que les scribes et même que certains chrétiens : seul le “**Doigt de Dieu**” peut accomplir des œuvres de délivrance. Le doigt des démons ne peut accomplir que des prodiges inutiles et des signes de malédiction.

C'est ce qui permettra de distinguer les miracles de l'Esprit de Dieu, des “*prodiges mensongers*” de l'esprit de “**l'impie**” (2 Tim. 2:9).

c) A **Gadara**, les deux démons ont reconnu le **“Doigt de Dieu”**, l’**Autorité** de Dieu qui s’avançait. Ils ont été **épouvantés, furieux et impuissants**, car il était mandaté contre eux.

Jésus avait le **pouvoir de mobiliser** cette puissance. Les **anges de Dieu**, qui sont des **Esprits Saints**, avaient pour mission d’obéir aux ordres du Messie, et, ainsi mandatés, ils **contraignaient** les démons à s’en aller si ces derniers n’avaient pas déjà fui. La Bible donne quelques rares exemples de ces combats :

Dan. 10:13 (paroles de l’Envoyé céleste) **“Le chef du royaume de Perse m’a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l’un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.”**

Jude 9 **“Or, l’archange Michel, lorsqu’il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n’osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime (l’archange n’était pas mandaté pour le faire de sa propre initiative) !”**

• **Mt. 12:28b “... le Royaume de Dieu est donc venu vers** (gr. “epi” = sur) **vous.”** :

Cette conclusion souligne que Jésus est l’ennemi des démons, et non leur allié !

Le **“Royaume de Dieu”** (c’est la seconde fois sur cinq au total, que Matthieu emploie cette expression) est **“venu”** (ou : **“parvenu à vous”, “est arrivé sur vous”**) **dans la personne** même du Messie, du **Roi** d’Israël **présent devant eux**, dans cette maison ordinaire, loin de Jérusalem.

L’**endurcissement** des pharisiens n’en sera que plus **odieux** :

1 Thes. 2:15-16 **“(15) Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, (16) nous empêchant de parler aux païens pour qu’ils soient sauvés, en sorte qu’ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre (“parvenue à eux”, “est arrivée sur eux”).”**

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 11	JEAN
<p>29. Ou, comment quelqu’un peut-il entrer dans la maison d’un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ?</p> <p>Alors seulement il pillera sa maison.</p> <p>30. Celui qui n’est pas avec moi est contre moi, et celui qui n’assemble pas avec moi disperse.</p>	<p>27. Personne ne peut entrer dans la maison d’un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ;</p> <p>alors il pillera sa maison.</p>	<p>21. Lorsqu’un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu’il possède est en sûreté.</p> <p>22. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait,</p> <p>et il distribue ses dépouilles.</p> <p>23. Celui qui n’est pas avec moi est contre moi, et celui qui n’assemble pas avec moi disperse.</p>	

• **Mt. 12:29a, Lc. 11:21 “Lorsqu’un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu’il possède est en sécurité, ... personne ne peut entrer, ... ou, comment quelqu’un peut-il entrer dans la maison d’un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ?”** :

Cette parabole est le **troisième argument** présenté par Jésus pour démontrer qu’il agit par le **“Doigt de Dieu”** (il est même ce Doigt).

Ces arguments s'adressent autant à la **foule** qu'aux **scribes**.

1) “**L'homme fort**” représente “*Satan et ses démons*”, le “*prince de la puissance de l'air*” (Eph. 2:1). “**L'homme plus fort**” est l'**Esprit de Jésus**, et il vient de le prouver devant tous : Jésus est l'ennemi de Satan et non pas son complice.

Jn. 12:31-32 “(31) **Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.** (32) *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.*”

Au commencement de l'humanité, la même loi avait été observée. **Adam** était “**l'homme fort**” établi par Dieu dans la “**maison**” d'Eden. Mais Adam a été vaincu par Satan. Ce dernier l'a **paralysé** en le rendant transgresseur. Il a alors pu **entrer** dans son âme et son corps, **le lier** par la souillure, puis s'emparer de sa **descendance** et de son **domaine** qu'il a remis à ses complices.

C'est ce royaume que Satan a offert à Jésus lors d'un marchandage éhonté dans le désert (Mt. 4:9).

Rom. 8:20 “*Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise.*”

2) Satan est “**bien armé**”.

Quelles sont “**les armes dans lesquelles il se confie**” ?

a) Une première arme puissante de Satan est paradoxalement **sainte** : c'est la **Loi de Dieu** qui condamne le pécheur. Cette arme a été utilisée en **Eden** par le **Serpent** (“*le nachash*” = “*le brillant*”), et cela a été rappelé par l'**armure aux écailles d'airain** de Goliath, l'**airain** étant l'image du jugement implacable.

Rom. 7:7-10 “(7) *Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.* (8) *Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans Loi le péché est mort.* (9) *Pour moi, étant autrefois sans Loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.* (10) *Ainsi, le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi conduire à la mort.*”

• Les armes de **Goliath** étaient l'épée, la lance, le javelot pour des combats à courte, moyenne et longue distance. Elles étaient faites pour tuer ou pour réduire définitivement Israël en esclavage.

Un petit démon philistin marchait devant lui avec son bouclier. **L'airain** de ce bouclier pouvait faire miroir : l'ennemi renvoie ainsi aux hommes l'image de leurs imperfections et de leur incapacité.

• Dans le désert, le venin des **serpents brûlants** [héb. “*saraphim*”] avait déjà été vaincu par le **serpent** [un “*nachash*”] **d'airain** dressé sur un poteau (Nb. 21:4-9, Jn. 3:14).

b) Une seconde arme de Satan est la **puissance du péché inoculé** à l'homme et qui permet à la première arme d'agir en aggravant la condamnation.

Rom. 7:19-23 “(17) *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.* (18) *Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne.* (19) *Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.* (20) *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* (21) *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* (22) *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché (un autre nom de Satan) qui habite en moi.* (23) *Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.*”

c) Une troisième arme de Satan est la **mort spirituelle**, qui peut conduire à la **mort éternelle**, et qui se manifeste dès notre naissance par la **mort physiologique des cellules du corps** :

Rom. 5:12 “*C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...*”

Rom. 6:23 “*Le salaire du péché, c'est la mort ...*”

Ces trois armes sont mentionnées par Paul dans le verset suivant :

1 Cor. 15:56 “*L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la Loi.*”

3) Satan “**garde sa maison**”.

Il fait de chaque homme sa “**maison**”. Les **démoniaques** ne sont que des exemples extrêmes et spectaculaires de cette emprise.

a) Il est l'**accusateur**. L'accusation a permis de faire tomber la malédiction sur l'humanité. La malédiction **empêche l'homme de communier** avec Dieu. Elle alimente la **peur** qui est à l'opposé de l'amour.

1 Sam. 17:11,24 “(11) Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte. ... (24) A la vue de cet homme, tous ceux d'Israël s'enfuirent devant lui et furent saisis d'une grande crainte.”

1 Jn. 4:18 “La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.”

b) Satan a gardé son royaume et son **cheptel** en **détectant** toute intrusion d'une **semence de Lumière**, puis en **l'empêchant de croître**. Pour cela, il a semé ses **semences de ténèbres** : le **meurtre**, le **doute**, le **mensonge**, les **souillures**, les **faux prophètes**.

Il veille en particulier à **soudoyer**, à **déformer**, à **banaliser**, à **ridiculiser**, ou à **faire taire** la Voix des **prophètes de Dieu**.

c) Il n'y avait en “*Satan-Serpent ancien-Goliath*” **aucune volonté de pardon** : il avait un **casque d'airain** sur la tête. Son cœur était **insensible** au malheur des autres : il avait une **armure d'airain** sur le cœur. Il **ne relevait jamais** le blessé, mais l'écrasait : il avait des **jambières d'airain**.

d) Ce monstre **se sent en sécurité** depuis sa victoire en Eden, et “*ce qu'il possède est en sûreté*” : en effet, comment le **Dieu Saint** pourrait-il aller contre sa propre Loi ?

Balaam croyait lui aussi que l'Eternel ne pouvait pas aimer le peuple rebelle d'Israël. Les **Philistins** avaient remarqué eux aussi que Saül et son peuple n'étaient pas en harmonie avec la volonté de l'Eternel, et que ce dernier ne les protégeait plus.

“*Satan-Goliath*” n'hésite même pas à **défier le peuple des croyants** auxquels Dieu avait promis que la délivrance viendrait **par un homme** issu d'Eve. Satan n'a jamais cru en l'amour de Dieu pour les hommes :

1 Sam. 17:10 “*Le Philistin dit encore : Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël ! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble.*”

De même que l'Eternel a envoyé **David**, un **homme** habitué à délivrer les brebis par son amour de l'Eternel, contre Goliath (conformément à la demande de Goliath !), il a envoyé **l'Homme** parfait contre Satan. Dieu lui a ainsi “*donné le Fils de David*”.

• **Mt. 12:29b, Lc. 11:22a** “... **Mais si un plus fort que lui survient et le dompte** (ou : **le domine**), **il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, ...**” :

La parabole fait apparaître la progression du mal. Il “*survient*” d'abord chez l'homme fort puis “*le dompte*” (il “*le lie*”, Mt. 12:29). L'ordre des opérations est précis : **survenir**, **vaincre** et **lier l'ennemi**, puis le **désarmer**, puis **entrer** plus avant (il “*entre*”, Mt. 12:29) et **pillier** ses biens.

Goliath était lui aussi apparemment “*bien armé*” et invincible. Mais il a été vaincu par David. Or Jésus est le Fils de ce David.

1 Sam. 17:4-7 “(4) Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait **Goliath**, il était de Gath, et il avait une taille de **six coudées et un empan**. (5) Sur sa tête était un **casque d'airain**, et il portait une **cuirasse à écailles** du poids de cinq mille sicles d'airain. (6) Il avait aux jambes une **armure d'airain**, et un **javelot d'airain** entre les épaules. (7) Le bois de sa **lance** était comme une ensouple de tisserand (rouleau de bois d'un métier à tisser et sur lequel s'enroulent les fils), et la lance pesait **six cents sicles de fer**. Celui qui portait son bouclier marchait devant lui.”

Israël était devenu la proie des Philistins, leur “*maison*”. Les Hébreux étaient devenus leurs esclaves. **David** a **abattu** Goliath (en le frappant à la **tête**, de même que Satan a été vaincu sur la colline du **Crâne**), puis l'a **neutralisé** définitivement, puis a **pris** ses armes, et alors il a été possible de **libérer le territoire** envahi.

L'humanité était devenue la “*maison*” de Satan. Les hommes étaient devenus ses esclaves. **Jésus** a **vaincu** Satan à Gethsémané et à la Croix car il était **sans péché**, sans souillure originelle, et irrigué par l'Esprit de Dieu.

Act. 2:24 “*Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle* (il n'y a dans la Vie aucune poignée que puisse saisir la mort).”

Jésus a attiré dans sa chair l'aiguillon du péché (1 Cor. 15:56 précité) qui est le **sceau de Satan**, et a donc **enlevé** à Satan toute raison d'accusation contre les hommes greffés en Jésus, et il l'a ainsi **désarmé** et **lié** (il ne peut même plus faire un mouvement sans l'autorisation du Vainqueur).

Col. 2:14 “*Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix.*”

Les clous de la croix ont été forgés dans le cœur d’airain de Satan. Ils ont été volatilisés dans le brasier de la Vie sainte de Jésus. La Vie est plus forte que la mort.

Puis Jésus **“est entré”** dans la maison, il a inscrit la Loi de Vie **dans le cœur** des croyants par le don de l’Esprit de Christ, qui est le **Sceau** d’appartenance au Royaume et **donc un Sceau de délivrance**.

Rom. 8:31-35 “(31) *Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (32) *Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* (33) **Qui accusera les élus de Dieu ?** C’est Dieu qui justifie ! (34) **Qui les condamnera ?** Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) **Qui nous séparera de l’amour de Christ ?** Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ?”

Rom. 8:38-39 “(38) *Car j’ai l’assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*”

• **Mt. 12:29c, Lc. 11:22b “... alors seulement il pillera sa maison ... et il distribue ses dépouilles.”** :

Non seulement l’ennemi est pillé, mais le butin est **“distribué”**. Les biens de Satan résultaient de ses brigandages. Jésus a **rendu aux hommes** ce qui leur avait été enlevé en Eden : la pureté, la possibilité de communier avec la Pensée de Dieu, la sérénité, l’intelligence, l’immortalité, la participation à la Gloire, etc.

La **résurrection** des saints sera le couronnement de cette victoire contre le dernier ennemi, la Mort.

1 Cor. 15:55 “**O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?**”

Eph. 4:8 “*C’est pourquoi il est dit : Étant monté En haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.*”

Col. 2:15 “*Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la croix.*”

1 Sam. 17:46 (Paroles de David contre Goliath) “*Aujourd’hui l’Éternel te livrera entre mes mains, je t’abattraï et je te couperai la tête ; aujourd’hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu’Israël a un Dieu.*”

1 Sam. 17:53 “*Et les enfants d’Israël revinrent de la poursuite des Philistins, et pillèrent leur camp.*”

Ps. 2:8 “*Demande-moi, et je te donnerai les nations* (les non Juifs étaient en possession de Satan avant l’Evangile, cf. **Rom. 9:25,30,31 ; Act. 26:17-18**) *pour héritage, et pour possession les extrémités de la terre.*”

Cette parabole de Jésus est aussi une allusion à une **prophétie d’Esaïe** :

Es. 49:24-26 “(24) *Le butin du puissant lui sera-t-il enlevé ? Et la capture faite sur le juste échappera-t-elle ? - (25) Oui, dit l’Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée, et le butin du tyran lui échappera ; je combattrai tes ennemis, et je sauverai tes fils. (26) Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair* (tout maudit doit, avant ou après sa mort, se gaver des souillures, des souffrances et du mal qu’il a répandus) ; *ils s’enivreront de leur sang* (il est porteur du souffle des ténèbres) *comme du moût ; et toute chair saura que je suis l’Éternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob.*”

Contrairement à ce qu’insinuaient les scribes, Jésus est bien l’ennemi et le vainqueur de Béalzéboul !

• **Mt. 12:30 “Celui qui n’est pas avec moi est contre moi, et celui qui n’assemble pas avec moi disperse.”** :

a) Jésus a conclu son premier argument avec un **premier avertissement** indirect : si Israël est divisé contre lui-même, il sera détruit.

Il a conclu le second argument par un **second avertissement** : “*Le royaume de Dieu est venu vers vous*”, et vous vous y opposez.

Il conclut le troisième argument par un **troisième avertissement** : dans la **guerre** qui oppose **deux royaumes**, la Lumière et les ténèbres, il n’y a **pas de neutralité possible** : il faut choisir son camp.

b) Jésus utilise l’image du troupeau parce qu’il s’adresse à **des bergers** (des pasteurs) ayant autorité sur un troupeau. Jésus lui-même est le **Berger des bergers**.

Ne **pas servir la Lumière**, c’est être **complice des Ténèbres**. C’est le crime dont les scribes se rendent coupables en cet instant.

Mt. 6:24 “*Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l’un, et aimera l’autre ; ou il s’attachera à l’un, et méprisera l’autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon* (personnification des richesses vaines du monde déchu).”

Jésus demande toujours à ses disciples une **passion exclusive**, comme **lui-même** a la passion du Père et des hommes. C'est une question de survie pour les hommes.

c) Jésus expliquera un peu plus loin (Mt. 12:43-45) qu'il ne suffit pas d'expulser l'ennemi. La **“maison”** doit en outre être **gardée** au moins aussi bien qu'elle l'était par l'ennemi !

1 P. 5:8 “Soyez sobres, veillez. **Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.**”

Pour les hommes sur terre, la **jouissance de la victoire** ne sera en fait **pleinement** acquise qu'à la seconde venue de Jésus-Christ en gloire.

Le seul **Gardien** est le Berger, l'Esprit de Jésus-Christ. Ne pas collaborer avec lui, c'est baisser la garde et permettre à un ennemi de revenir.

Jn. 15:4 “**Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.**”

d) Jésus aura l'occasion de donner un **exemple d'application du principe** qu'il énonce ici.

Mc.9:38-41 “(38) *Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton Nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas.* (39) *Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon Nom, puisse aussitôt après parler mal de moi.* (40) *Qui n'est pas contre nous est pour nous.* (41) *Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.*”

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 12	JEAN
<p>31. C'est pourquoi je vous dis :</p> <p>Tout péché</p> <p>et tout blasphème sera pardonné aux hommes,</p> <p>mais</p> <p>le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné.</p> <p>32. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit,</p> <p>il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.</p>	<p>28. Je vous le dis en vérité,</p> <p>tous les péchés</p> <p>seront pardonnés aux fils des hommes,</p> <p>et les blasphèmes qu'ils auront proférés ;</p> <p>29. mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais le pardon :</p> <p>il est coupable d'un péché éternel.</p> <p>30. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.</p>	<p>10. Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui blasphémera contre le Saint-Esprit</p> <p>il ne sera point pardonné.</p>	

Mc. 3:30 indique clairement pourquoi Jésus prononce ces paroles : “*Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur*”.

• **Mt. 12:31a, Mc. 3:28a** “**C'est pourquoi je vous dis ... je vous le dis en vérité, ...**” :

La locution “*c'est pourquoi*” établit un lien de causalité avec le verset précédent : “*celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse*”.

Jésus souligne un peu plus la **gravité d'une insulte** qui prend l'Envoyé de Dieu confirmé pour cible. Les **scribes** sont mis en cause **solemnellement**, comme le souligne l'expression emphatique citée par Luc : “**Je vous le dis en vérité**”.

• **Mt. 12:31b, Mc. 3:28b** “... **tout péché et tout blasphème ... tous les péchés ... et les blasphèmes qu'ils auront proférés ... seront pardonnés aux fils des hommes, ...**” :

a) Le “**péché**” (gr. “*amartia*”) désigne ici tout manquement en action ou en pensée envers la loi divine.

Le “**blasphème**” est la variété de péché dont les scribes viennent de se rendre coupables. “**Blasphémer**”, c'est **insulter gravement**, en prononçant une parole diffamatoire, calomnieuse, **outrageante** dirigée contre Dieu ou contre ses envoyés. C'est **cracher au visage de Dieu**.

Lév. 24:16 “*Celui qui blasphémera le Nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le Nom de Dieu.*”

Naboth (1 R. 21:10-13), **Etienne** (Act. 6:11), **Jésus** (Mt. 9:3, Mt. 26:65-66, Jn. 10:36) ont été accusés, à tort, de blasphème. Leurs accusateurs étaient des blasphémateurs, et ils ne le savaient pas tous.

b) Cette promesse de “**pardon**” de “**tout péché**” et de “**tout blasphème**” est à la mesure de la **profondeur insondable de la grâce**, c'est-à-dire de l'amour du Dieu parfait pour les hommes déchus.

Cette promesse proclame en effet **ce que Dieu a prévu d'accomplir par Jésus-Christ**. Elle n'est limitée ni dans le passé, ni dans le futur.

1 Tim. 2:4 “*(Dieu) veut que TOUS les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité.*”

Jn. 12:32-33 “*(32) Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai TOUS les hommes à moi. (33) En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir.*”

Rom. 3:23-24 “*(23) Car tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu ; (24) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption (= rachat) qui est en Jésus Christ.*”

C'est la **promesse que tout péché, quelle que soit sa nature**, peut être pardonné (à l'exception du blasphème contre l'Esprit dont Jésus va parler dans un instant).

Il serait cependant fautif d'isoler ce verset du reste des Ecritures qui soumettent l'accession au statut de “**fils de Dieu**” à des **conditions positives** : **accepter** et **adhérer** aux paroles **confirmées** de celui que Dieu envoie, et **agir** selon cette révélation.

Es. 55:7 “*Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.*”

Jn. 3:14-16 “*(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert (Nb. 21:4-9), il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, (15) afin que QUICONQUE croit en lui ait la Vie éternelle. (16) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.*”

Act. 13:39 “*QUICONQUE croit (adhère aux paroles de Jésus) est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la Loi de Moïse.*”

1 Jn. 1:7 “*Mais SI nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*”

c) La délivrance récente du démoniaque était la **preuve de la défaite** imminente de l'accusateur des hommes, et donc la preuve de ce pardon, et de la victoire attendue depuis le Jardin d'Eden.

1 Jn. 5:16 “*Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.*” (Le péché pour lequel il est inutile de prier, c'est le “**blasphème contre le Saint-Esprit**”).

1 Tim. 1:12-14 “*(12) Je rends grâce à Celui qui m'a fortifié, à Jésus Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, (13) en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance (les pharisiens qui accusent Jésus agissent en connaissance de cause), dans l'incrédulité ; (14) et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec (ou : ainsi que) la foi et l'amour qui est en Christ Jésus.*”

• **Mt. 12:32a** “... **quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné, ...**” :

a) Le titre “**Fils de l'homme**” est à prendre dans le sens que lui attribue toujours Jésus : c'est le titre du Messie utilisé par Daniel (Dan. 7:13-14) d'après Gen. 3:13 (sur le thème du “**Fils de l'homme**”, voir l'étude n°25).

b) “**Parler contre**” ou “**insulter**” le **Fils de l'homme** est une offense grave, mais elle peut être pardonnée si elle résulte de l'**ignorance** de la nature messianique de l'Esprit à l'œuvre. Il suffit d'une vraie repentance quand la Lumière se dévoile.

La **foule** qui se moquait de Jésus crucifié, les **soldats** qui l'ont frappé en lui demandant de prophétiser, ont “**parlé contre le Fils de l'homme**”, mais **par ignorance**. Ils n'ont pas “**blasphémé contre le Saint-Esprit**”, sinon Jésus n'aurait pas intercédé en leur faveur :

Lc. 23:34 “*Jésus dit : Père, **pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.***”

Act. 3:17-19 (paroles de Pierre après la guérison d'un boiteux) “(17) *Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. (18) Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. (19) **Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés ...***”

Quand les “**proches**” de Jésus sont “**venus pour saisir Jésus**” en disant : “**il est hors de sens**” (Mc. 3:21), ils ont “**parlé contre le Fils de l'homme**” mais en ne sachant pas qu'il était le Fils de l'homme.

Mais “**parler contre le Fils de l'homme**” (ou ses envoyés) **en sachant** qu'il est le Fils de l'homme, c'est blasphémer contre le Saint-Esprit.

Paul reconnaîtra lui-même qu'il avait été un “**blasphémateur**” (1 Tim. 1:13 déjà cité), et cela même après la résurrection de Jésus. Il agissait “**par ignorance**” ou par **inintelligence** (c'est-à-dire par **bêtise**).

Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a offensé par son doute “**l'ange Gabriel qui se tient devant Dieu**” (Lc. 1:19), mais c'était par faiblesse sacerdotale et non par malignité.

d) Parmi les **scribes** présents, plusieurs parlaient par ignorance et bêtise contre le Fils de l'homme.

Par son enseignement, Jésus contribue à **effacer cette ignorance** et cette **bêtise**, pour le bien de certains, mais pour le malheur des autres.

Le jour où ces hommes **comprendront** leur erreur et **se repentiront**, ils seront pardonnés et **rendront grâces** pour la miséricorde et la patience de Dieu.

• **Mt. 12:31c et 32b, Mc. 5:29a** “**... mais quiconque parlera ... blasphèmera ... contre le Saint-Esprit, ...**” :

a) Les auditeurs de Jésus savaient ce que signifiait l'appellation “**Saint-Esprit**” ou “**Saint Souffle**” (en hébreu et en grec).

Il n'y avait là aucune difficulté théologique, aucun **sujet de spéculation savante et révolutionnaire**. L'expression désignait tout simplement le “**Souffle**” émis par Dieu lequel est “**Saint**” par Essence. Le mot “**souffle**” a été choisi par l'Inspireur des Ecritures, non pour suggérer l'invisibilité, mais pour suggérer une **dynamique puissante** ayant sa **Source** dans l'intimité vivante de Dieu (qui “**est Esprit**”, Jn. 4:24).

L'AT indique expressément que des personnes ont agi ou ont prophétisé par le “**Souffle**” de Dieu : Betsaleel (Ex. 31:3), Eldad et Medad (Nb. 11:26), Saül et ses envoyés (1 Sam. 10:10, 19:20), Esaïe (Es. 48:16), Ezéchiel (Ez. 11:24), etc.

b) Les auditeurs de Jésus savaient ce que signifiait “**blasphémer contre le Saint-Esprit**” : c'était **insulter en connaissance de cause**, après un choix venant des profondeurs les plus intimes de l'âme, et donc de façon irrémédiable, l'Esprit de Dieu lui-même.

Si ce péché n'est **pas pardonnable**, ce n'est pas parce que le Saint-Esprit serait “**plus grand**” que le Fils de l'homme ! Il n'y a en effet qu'un seul et même Esprit qui est Dieu, qui a engendré le Fils et qui scelle le Corps.

Blasphémer contre l'Esprit à l'œuvre dans les **prophètes**, c'était déjà blasphémer contre Christ puisque cet Esprit était Christ :

1 Cor. 10:4 “*... ils buvaient à un **Rocher spirituel** qui les suivait, et ce rocher était Christ.*”

Les **prophètes** étant animés par l'Esprit de Christ qui est celui du Fils de l'homme, les insulter par ignorance, c'était un blasphème pardonnable. Les insulter sciemment comme l'ont fait à Béthel, par leurs enfants interposés, les parents contre **Elie** (2 R. 2:23-24), c'était blasphémer contre l'Esprit qui animait ce prophète.

Jésus fait certes référence plus spécialement à l'action de l'Esprit qui **sera** envoyé en son Nom pour annoncer et confirmer l'Evangile (d'où la conjugaison au futur), mais les lois divines applicables sont toujours les mêmes.

Pharaon. Jézabel. Balaam. Judas (le fils de la perdition), **Caïphe** et de nombreux autres **pharisiens**, se sont déjà rendus coupables de ce péché, alors que l'Esprit n'avait **pas encore été envoyé au Nom de Christ**.

Les versets suivants s'appliquent à tous les temps :

Héb. 10:26-29 “(26) Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, (27) mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un Feu qui dévorera les rebelles. (28) Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; (29) de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le Sang de l'Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?”

c) Rien ne permet de dire que seule une insulte **identique dans sa formulation** à celle des scribes traitant Jésus de démon est un **“blasphème contre le Saint-Esprit”**.

Tout **mépris invétéré et pervers** contre le **témoignage** confirmé de l'Esprit de Dieu entre dans cette catégorie de péché.

Act. 7:51-54 (discours d'Etienne) “(51) Hommes au cou raide, **incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint Esprit**. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. (52) Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, (53) vous qui avez reçu la Loi d'après des commandements d'anges, et qui **ne l'avez point gardée ! ...** (54) En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui.”

Les paroles d'Etienne montrent :

- que **“blasphémer contre le Saint-Esprit”**, signifie **“s'opposer au Saint-Esprit”** (attribuer à Satan l'action de l'Esprit n'est qu'une façon parmi d'autres de s'opposer ouvertement à Dieu),
- que cette offense existait bien avant la venue du Messie.

Les apôtres ont souvent été incrédules, malgré les miracles dont ils étaient témoins, mais c'était par lenteur d'esprit. **Plus la Lumière croissait, et plus ils croyaient**. C'était l'inverse avec certains pharisiens : **plus la Lumière croissait, et plus ils la haïssaient**.

d) **“Blasphémer contre le Saint-Esprit”**, c'est **naître d'en-bas**. C'est un **sceau définitif**. Par sa nature et son origine, ce sceau introduit une **dynamique qui repoussera toujours** l'Esprit de Dieu, et qui **interdira donc toute repentance**.

“Blasphémer contre le Saint-Esprit”, c'est **insulter de façon irrévocable la Parole de l'heure confirmée**. Ce rejet est propre à la nature de Satan, qui est le **Souffle Impie**. Satan, le premier blasphémateur contre l'Esprit de Dieu, a lui aussi ses disciples, ses enfants (Jn. 8:44), son église.

f) **Seul Dieu sait** qui a commis ce péché. Lui seul savait que **Paul** n'était pas coupable de ce péché.

C'est **en fin de cycle** que le **“blasphème contre le Saint-Esprit”** est le **plus souvent commis**, car c'est alors que Dieu envoie le plus de prophètes inspirés et de confirmations surnaturelles.

Il en sera ainsi à la fin de l'église issue des Nations, car c'est alors que doit se manifester la voix prophétique qui réveille les vierges au milieu de la nuit (il faut noter que les vierges folles n'ont pas nécessairement blasphémé contre l'Esprit).

• **Mt. 12:31c et 32c, Mc. 3:29b** **“... il ne lui sera pardonné, ni dans ce siècle (gr. : "aion"), ni dans le siècle à venir, ... n'obtiendra jamais (gr. "ouk eis ton aionaz") le pardon, ... il est coupable d'un péché éternel ... le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné.”** :

a) **Judas**, le **“fils de la perdition”** (cette expression hébraïque signifie : **“destiné à la perdition”**, à l'opposé des **“fils de la Lumière”** destinés à la Lumière) a **regretté** son erreur, mais n'a **jamais demandé pardon**.

Héb. 6:4-8 “(4) Car il est **impossible** que ceux qui ont été une fois **éclairés**, qui ont **goûté** le don céleste, qui ont **eu part au Saint Esprit**, (5) qui ont **goûté** la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, (6) et qui sont **tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance**, puisqu'ils **crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie**. (7) Lorsqu'une terre est **abreuverée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; (8) mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est **réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu** (à noter la progression de la déchéance).”**

b) Un péché **“éternel”** (gr. **“aionios”**) est un péché qui **ne peut s'effacer** tant qu'il y a vie.

Le mot grec **“aion”**, traduit **“siècle”** ou **“âge”**, vient du verbe **“ao”**, **“respirer”**. Il suggère la durée non mesurable d'une vie.

La notion de **“péché éternel”** suggère plus un **jugement irrévocable** qu'une **punition sans fin**.

“**Le siècle** (ou : “le monde, l’âge, la période, le cycle”) **à venir**” est l’âge qui débute à la mort de chaque individu. Le monde qu’il a connu fait place à un autre monde.

L’expression “**ni dans le siècle à venir**” a conduit certains à affirmer que, *a contrario*, une miséricorde est encore envisageable **après la mort pour ceux qui n’ont pas blasphémé contre le Saint-Esprit**. Quoi qu’il en soit, ils ne feront pas partie de l’Eglise composée des élus qui auront **cru le Verbe** et **agi** en conséquence de leur vivant sur terre.

c) La conséquence du “**péché impardonnable**” est suggéré dans l’AT dans le **rituel de l’oreille percée** (Ex. 21:6, Deut. 15:17). L’esclave refusant la liberté au jour du Jubilé était l’image de l’homme qui a l’oreille poinçonnée par le diable et qui **choisit** de demeurer définitivement son esclave : une telle oreille **n’entendra plus jamais les trompettes d’un Jubilé libérateur** : une telle âme a **prouvé** aux yeux de Dieu qu’elle ne se repentira jamais.

Act. 28:25-27 “(25) Comme ils se retiraient en désaccord, Paul n’ajouta que ces mots : C’est avec raison que le Saint Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit : (26) *Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.* (27) *Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles (c’est ce que symbolisait le rituel de l’oreille poinçonnée), et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu’ils ne voient de leurs yeux, qu’ils n’entendent de leurs oreilles, qu’ils ne comprennent de leur cœur, qu’ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*”

Jésus a cité ce même passage d’Esaïe au début de son discours sur les paraboles du Royaume (Mt. 13:14).

• **Mc. 3:30** “**Jésus parla ainsi parce qu’ils disaient : Il est possédé d’un esprit impur.**” : C’est toute la réponse de Jésus aux scribes (Mc. 3:28-29) qui est impliquée ici.